

une reprise sur l'important marché américain, et des indices d'une reprise globale sont apparus. Notre confiance en nous-mêmes nous a fait traverser une période difficile, et nos grands partenaires sont désireux de collaborer.

Monsieur le Président, nous sommes extrêmement conscients aux Affaires extérieures du couplage direct qui existe entre les priorités nationales et leur prolongement sur la scène internationale. Nous avons travaillé avec persévérance pour promouvoir les intérêts canadiens en cette période difficile.

En novembre, j'ai présidé la réunion ministérielle du GATT à Genève. Ce fut une session difficile, mais nous avons tout de même pu nous entendre sur un engagement politique de résister aux mesures protectionnistes qui limitent le commerce et de respecter les règles du GATT. Nous avons également convenu d'un programme de travail qui nous permettra de régler un certain nombre de questions comme le commerce des produits agricoles, halieutiques et autres produits tirés de ressources, notamment les métaux et les minéraux. Ce sont des questions importantes pour le Canada, et nous participerons activement à ces travaux.

En second lieu, nous avons participé à la mise au point d'initiatives de coopération multilatérale pour aider les pays qui sont les plus en difficulté. À titre d'exemple, les initiatives récentes du FMI ainsi que des créanciers publics et privés pour venir en aide au Brésil et au Mexique. Certes, ce sont là des mesures ponctuelles, mais qui témoignent de la volonté de la communauté internationale de gérer la crise dans ses manifestations immédiates.

Nous avons également veillé à renforcer la capacité qu'a le FMI de jouer le rôle clé qui lui revient dans l'appui du système international des paiements. Ses ressources ont récemment été relevées pour lui permettre de mieux gérer les déséquilibres de paiements.

Ce printemps, nous explorerons à la réunion ministérielle de l'OCDE et au sommet de Williamsburg les modalités d'une action concertée en vue de favoriser la reprise économique mondiale.

Nos échanges économiques les plus importants se font naturellement avec les États-Unis. Nous avons récemment atteint un nouveau plateau dans l'intensité de cette association complexe. Il ne faut pas se surprendre d'une telle évolution quand les temps sont difficiles. Nos intérêts respectifs sont engagés dans toute la gamme de nos activités nationales. L'interconnexion des économies nord-américaines est l'une des sources de la prospérité et